



NATIONS UNIES
Office contre la drogue et le crime



Traitement et suivi des femmes pour abus de substances

*Pourquoi
mettre en place
des services
de traitement
réservés aux
femmes?*

Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à avoir accès aux divers services de soins.

Cela peut traduire le fait qu'en général davantage d'hommes que de femmes font usage de drogues, ou que les femmes se heurtent à davantage d'obstacles dans l'accès au traitement.

Les personnes qui font usage de drogues font l'objet d'une forte stigmatisation sociale, personnelle et culturelle. Pour ce qui est des toxicomanes de sexe féminin, un sentiment de culpabilité et de honte vient souvent s'ajouter à la réprobation de l'entourage. En outre, par comparaison avec la situation des hommes, les femmes qui sollicitent un traitement semblent être plus jeunes, avoir moins de ressources, avoir des enfants à charge et vivre avec un compagnon qui use lui-même de drogues. Elles présentent une plus forte probabilité d'avoir subi des expériences traumatiques et des taux plus élevés de troubles psychiatriques parallèles. Tous ces facteurs convergent pour rendre plus difficile encore l'accès des femmes au traitement et la poursuite assidue de celui-ci.

Les points mentionnés ci-dessus indiquent qu'il est nécessaire de mettre sur pied des services de traitement contre l'abus de drogues spécifiquement conçus pour les femmes afin de répondre à leurs attentes propres. Certaines études portant sur l'entrée en traitement et sur la poursuite de celui-ci jusqu'à son terme font constater que les femmes sont moins susceptibles que les hommes d'entamer et de poursuivre jusqu'au bout un programme de cette nature. Toutefois, bien que les recherches n'aient pas mis en évidence de différence entre les sexes pour ce qui est de l'issue des traitements, les études récentes indiquent des résultats meilleurs pour les femmes qui suivent des programmes spécialement conçus pour répondre à leurs besoins. La publication de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime intitulée *Traitement et suivi des femmes pour abus de substances: études de cas et enseignements* peut être considérée comme une source d'exemples des services de traitement et de soins conçus pour les femmes dans différentes régions du monde.

Il importe aussi de noter que les femmes sont en général les principales dispensatrices de soins dans la famille. C'est pourquoi investir dans le traitement des problèmes de drogues chez les femmes bénéficie non seulement aux femmes elles-mêmes, mais aussi à leur famille et à la communauté dans son ensemble.

*Quels facteurs
prendre en
compte dans
l'élaboration
de services
différenciés
par sexe?*

Une multitude de facteurs pourraient jouer un rôle déterminant dans la définition et la pratique fructueuse de services de traitement visant les femmes. Les interventions mentionnées ci-dessous peuvent être envisagées, sous réserve de la disponibilité de ressources tant humaines que financières et de leur faisabilité compte tenu du cadre culturel:

- ❖ **Élaboration d'un programme systématique** caractérisé par le fait qu'il ne porte pas de jugement, qu'il n'est pas punitif et qu'il joue sur la culture des motivations. Il est impératif, pour que la prestation de services soit fructueuse, de veiller aux aspects relationnels, aux traumatismes et aux désordres parallèles. Incorporer ces services dans le réseau de soins de santé primaires et d'aide sociale pourra aussi contribuer à faire reculer la stigmatisation et à en ouvrir l'accès aux femmes qui font usage de drogues.
- ❖ **Les autorités locales et nationales** peuvent jouer un rôle déterminant pour faciliter les services de traitement des femmes en veillant aux besoins spécifiques de celles-ci lors de la définition des services et de leur dotation en financements suffisants. Elles peuvent aussi promouvoir la définition de directives et de programmes de formation différenciés par sexe pour les prestataires de soins et les praticiens.
- ❖ **La participation de la famille et de la communauté** renforce la prestation d'un soutien personnel et social essentiel au client. Elle peut aussi réduire l'effet de stigmatisation qui s'attache à l'usage de drogues et les problèmes et conséquences connexes.
- ❖ **Le recrutement, la formation et la supervision de personnels** sont d'une importance capitale. Le personnel doit être formé à toute une panoplie de problématiques, notamment à l'appréciation des besoins spécifiques des femmes, aux approches motivationnelles, à l'évaluation des problèmes et au recours aux services spécialisés contigus. Il faut aussi savoir envisager d'employer des personnels issus d'un milieu culturel similaire à celui de la population féminine à laquelle on s'adresse.

- ❖ **L'action de rayonnement** est un mécanisme puissant pour toucher les femmes qui n'ont pas facilement accès aux services courants. Cette action peut être menée dans les foyers, dans la rue ou en tout lieu où les femmes se réunissent. La création de **services de consultation téléphonique en direct** peut aussi permettre de développer l'accès à l'information, au conseil et à l'orientation vers des services différenciés pour les femmes.
- ❖ **Les services à bas seuil** sont efficaces avec les groupes de clientèle hautement vulnérables comme les utilisateurs de drogues par injection hautement exposés au VIH et aux autres maladies transmises par le sang et les acteurs du commerce du sexe. Il importe aussi d'offrir une action de prévention associant information, conseil et diverses mesures de protection.
- ❖ **La mise en place d'un réseau de services de spécialistes** permet aussi une détection précoce et l'orientation des clients usant de drogues vers les centres de traitement et les services de soutien essentiels. Ces services sont notamment ceux **d'aide à l'enfance, de gynécologie-obstétrique, de suivi prénatal et de santé mentale**. Les femmes disposent en général de moins de ressources et de soutien social que les hommes et ont besoin d'être aidées pour accéder à l'autodépendance, au système d'aide sociale et à un logement décent. Il importe donc d'appuyer les actions d'aide sociale que sont **la formation professionnelle, l'emploi et le logement**.
- ❖ **L'offre de services communautaires** est rentable, peu intrusive et propice aux femmes qui ont des difficultés d'accès aux services résidentiels.
- ❖ **La mise en place d'un environnement sûr**, facilement accessible, amical, gratuit ou peu coûteux, et offrant des installations de puériculture et des horaires souples et généreux peut favoriser l'entrée en traitement des femmes utilisatrices de drogues et avoir un effet positif sur l'issue des traitements. Proposer des lieux ou des horaires réservés aux femmes peut aussi être une solution.

*Quels facteurs
prendre en
compte dans
l'élaboration
de services
différenciés
par sexe?*

(suite)

- ❖ **Offrir des installations et des soins aux femmes enceintes ou aux mères d'enfants en bas âge** proposant des prestations multidisciplinaires, systématiques et coordonnées permet d'améliorer la poursuite des traitements et leurs effets pour les mères et les nouveau-nés.
- ❖ **Offrir des traitements de substitution des opiacés**, en particulier par la méthadone, est très efficace pour réduire l'usage de substances illicites et ses conséquences. Il est essentiel que cette méthode soit associée à d'autres composantes de l'action thérapeutique, notamment à un soutien psychologique. Les femmes enceintes doivent avoir un accès prioritaire au traitement de substitution des opiacés.
- ❖ **Intégrer le suivi et l'évaluation du programme et les activités de recherche** permet de mieux saisir la problématique des femmes qui usent de drogues ainsi que l'efficacité des interventions. Ces activités non seulement démontrent l'effet des services de traitement, mais fournissent un faisceau de preuves importantes et une documentation pour assurer la poursuite du financement et de l'appui du programme.



NATIONS UNIES

Office contre la drogue et le crime

Centre international de Vienne, Boîte postale 500, 1400 Vienne (Autriche)
Téléphone: +(43) (1) 26060-0, Télécopieur: +(43) (1) 26060-5866, Adresse Internet: <http://www.unodc.org>

Pour de plus amples informations, veuillez vous reporter à:

Collection *Outils pour le traitement de l'abus de drogues*
Traitement et suivi des femmes pour abus de substances: études de cas
et enseignements
(disponible en ligne à l'adresse: http://www.unodc.org/unodc/en/treatment_toolkit.html)

Vous pouvez aussi vous mettre en rapport avec:

Juana Tomas-Rossello (juana.tomas@unodc.org)
ou Fariba Soltani (fariba.soltani@unodc.org)
Groupe de la prévention, du traitement et de la réadaptation
Section des défis mondiaux
Office des Nations Unies contre la drogue et le crime
Centre international de Vienne
Boîte postale 500
1400 Vienne
(Autriche)